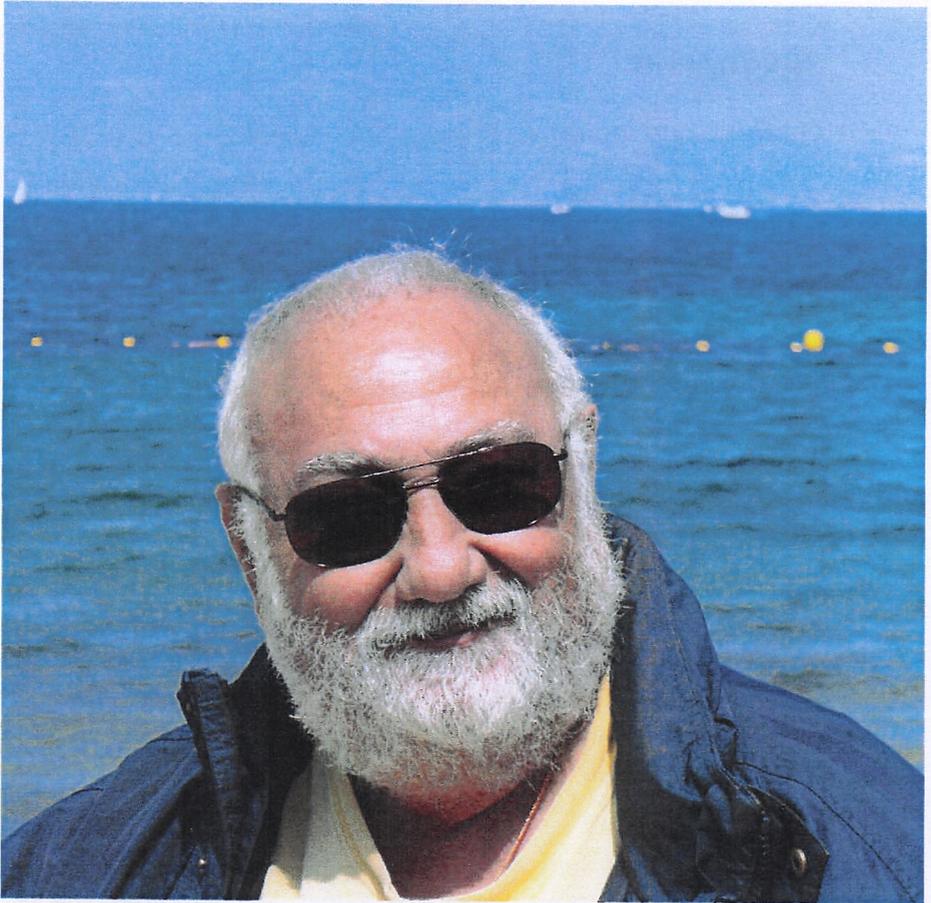


67B207

+ 05.08.2013



Vincent Paul TOCCOLI

Salésien de Don Bosco

Prêtre

(13/02/1942 – 05/08/2013)

===== + =====

BIOGRAPHIE

Vincent-Paul que nous accompagnons aujourd'hui, est décédé dans la nuit du dimanche 04 au lundi 05 août ; victime d'un malaise plus ou moins prévisible en raison des difficultés de santé rencontrées ces dernières années. Son activité s'est trouvée ralentie. L'Internet a fini par devenir sa principale – mais féconde – activité.

Jusqu'à cette dernière étape de sa vie marquée profondément par la maladie, Vincent-Paul a fait preuve d'une réelle polyvalence. Il était sur bien des fronts, sur bien des terrains, en bien des endroits. Il y en avait pour l'univers salésien, puisque Vincent-Paul était enseignant, avec tous les titres et diplômes requis. Il y en avait pour le diocèse de Nice où il s'est dépensé en paroisse, dans le service de la culture, la recherche, dans le domaine de l'art. Et puis il y a eu tous ces passages en Asie du Sud-est avec la rencontre des civilisations d'hier et d'aujourd'hui. Le tout a été pimenté par son attrait pour les voyages dans l'air et sur l'eau avec ce qu'il a appelé des « expériences limites ». Je m'en voudrais d'oublier ses interventions sur les ondes, la radio, la télévision où il s'est révélé comme un conteur biblique talentueux.

Mais là nous entrons dans le domaine du panégyrique qu'il n'a pas souhaité voir se réaliser dans un de ses écrits qui ont d'ailleurs été nombreux, divers. L'abondante recension bibliographique qu'il a constituée lui-même en fait foi.

Venons en plutôt au récit de sa vie qu'il a rédigé lui-même. Je lui laisse en quelque sorte la parole.

« Je suis né sous les bombardements le 13 février 1942 en Algérie, à Alger même. Puis 18 ans de soleil, de mer bleue et d'azur dans le ciel, avec ma famille. Et puis très vite, la guerre, à partir de 1956, une guerre fratricide, impitoyable.

Et c'est le départ : il faut quitter le pays de mon enfance. Je rejoins la métropole pour entamer la longue course des 'études supérieures

qui me fera découvrir Lyon, Grenoble, Nice, Aix-en-Provence et puis Paris.

Après, c'est le service militaire comme aspirant dans l'armée de l'air, successivement à Limoges, Saintes, Caen, Dijon Friedrichshafen en Allemagne. Au retour c'est la reprise des études, de l'engagement dans la Congrégation salésienne d'une manière définitive en 1971, l'ordination presbytérale en 1975 après un séjour de quatre ans pour les études théologiques en Allemagne, près de Munich, à Benedictbeuern.

Débute alors une vie trépidante d'enseignant, de chercheur, de thérapeute, d'écrivain, de conférencier, d'homme de télévision, de grand voyageur, avec une attention particulière pour l'Amérique du Sud.

J'ai passé 8 années en Extrême-Orient en étant aumônier des francophones, de Pékin à Singapour, de Bangkok à Tokyo, avec en prime, l'apprentissage du mandarin. »

Autant dire, après cette évocation personnelle de Vincent-Paul, oui, autant dire qu'il avait bien des cordes à son arc, même si, je le cite encore : « J'ai mauvais caractère. »

De fait, même si nous n'allons pas jusque là, on avait de la peine à le suivre dans ses intuitions, ses initiatives, ses coups de cœur, parfois ses intransigeances.

Mais tout cela devient plus lisible si l'on prend en compte l'admiration qu'il portait pour notre Pape François. Par ses mails récents, il nous abreuvait des interventions du Pape, de ses impatiences, de ses impertinences même, qui étaient un peu celles de Vincent-Paul. Lui qui avait vécu à la périphérie se sentait interpellé et rassuré devant le jour indicible que l'on devine et que s'efforce de faire surgir notre Pape François.

P. Joseph Enger
Provincial

Echos de la célébration des obsèques

C'est dans le sanctuaire Notre-Dame Auxiliatrice qu'ont été célébrées les obsèques du Père Vincent-Paul Toccoli. L'Eucharistie fut présidée par le Père Jean Bonfils, évêque émérite de Nice qui avait confié, en son temps, diverses responsabilités à notre confrère. Le Père Norbert Turini, évêque de Cahors, figurait parmi les concélébrants, prêtres du diocèse et salésiens de la Province, notamment de la communauté de Nice. Nombreuses également étaient les personnes qui ont tenu à accompagner celui qu'elles ont rencontré sur leur chemin, à un moment ou l'autre de leur vie.

Suivant le désir de Vincent-Paul, nous avons chanté certaines parties de l'Eucharistie en grégorien. Les textes proposés furent ceux de la liturgie du jour (2 Co 9/6-10) et (Jean 12/24-26). L'homélie fut brève, suivant ici encore le souhait de notre confrère. Avec un morceau de flûte, appelé à soutenir le prédicateur et l'assemblée, une brève invitation de « Prions en Eglise » fut proposée :

« C'est l'été ! Dans les champs, les épis ploient sous le poids de leurs fruits. Qui se souvient de l'amertume de l'hiver ? Et des grains jetés dans le vent froid ? Ceux qui ont donné leur vie à la suite du Christ sont aussi comme un ciel d'été dans nos vies : Ils rendent manifeste le don lumineux de la foi. Ils portent leur fruit d'espérance. Et pourtant, ils ont fait ce pari fou d'être jetés en terre comme le grain de blé, de passer par la nuit de l'enfouissement. Oui, le champ de blé auquel on donne naissance est à la mesure du risque que l'on prend en se donnant, en s'oubliant. » (Sœur Véronique Thiébaud)

Au moment du « dernier adieu », la sœur du Père Vincent-Paul tint à partager ce qu'elle avait vécu avec son frère, notamment au cours de voyages et de visites auprès de lui, dans les divers pays où il fut appelé à exercer son ministère de prêtre. Le Père Norbert Turini, ami de longue date de notre confrère fit part de son ressenti après avoir fréquenté Vincent-Paul en de nombreuses et diverses occasions. Toujours il s'est senti interpellé par celui qu'il considérait comme un frère soucieux de rejoindre les « périphéries », suivant l'expression du Pape François.

L'inhumation eut lieu ensuite dans le caveau familial du cimetière Est sur les hauteurs de Nice, avec au loin la mer et l'horizon que notre frère s'est plu à scruter et à découvrir au cours d'une vie menée à un rythme soutenu à la suite de Don Bosco.